

# **SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DE CHÂTEAU-THIERRY**

## **Bureau de la Société en 1996**

Président.....	M. Tony LEGENDRE
Vice-présidents.....	M. Robert LEROUX
	M. Xavier de MASSARY
Secrétaire.....	M. Raymond PLANSON
Secrétaire-adjoint.....	M. Georges ROBINETTE
Trésorière .....	Mme Bernadette MOYAT
Trésorier-adjoint.....	M. Roger LALOYAU
Conservateur des collections .....	M. François BLARY
Membres .....	M. Colette PRIEUR
	Mme Catherine DELVAILLE-CHEVALLIER

## **Membres décédés en 1996**

M. Alfred Beaufort, M. de la Coste-Messelière, Mme Marguerite Devoitine, M. René Devron, M. Alexandre Guelfand, Mme Hélène Laignel.

## **Membres entrés à la société en 1996**

Mmes Corinne Belaid, Michèle Courdurie, Joanna Goutte, Françoise Pannier, Christiane Sinning-Haas, Mlles Florence Coulomb, Marie-Josée Fritsch, MM. Ionel Doklean, Alain Froidefond, Jean-François Goret, Henri Haynez, Philippe Ivernel, Bruno Jouard, Christophe Patat.

## **Activité de l'année 1996**

SAMEDI 13 JANVIER : La Société historique et archéologique de Château-Thierry et la Société des Amis de Jean de La Fontaine ont organisé une sortie commune pour visiter l'exposition de M. Dominique Brème, « La Fontaine », au Musée Bossuet à Meaux.

SAMEDI 3 FÉVRIER : Assemblée générale annuelle. Mlle Colette Prieur, n'habitant plus Château-Thierry, annonce son intention de ne plus assurer la présidence de la Société. M. Georges Robinette et Mme Catherine Delvaille-Chevallier entrent dans le nouveau bureau en remplacement de MM. Beaufort et Plavinet qui se reti-

rent pour raison de santé. Mme Bernadette Moyat évoque *Les nourrices et les nourrissons dans nos campagnes au XIX<sup>e</sup> siècle*. Ce travail inédit est le fruit de l'analyse des actes de l'état-civil de 1810 à 1895 et d'archives de la commune de Brécy ainsi que des sondages effectués dans l'état civil de Beuvardes, Coincy et La Croix-sur-Ourcq, à la même époque. Seuls sont connus les actes de décès de ces enfants. Ils nous renseignent sur l'origine de ces enfants et sur leurs parents. C'est une étude poignante : la mort d'un enfant révoltait, hélas, moins qu'aujourd'hui. Que devaient ressentir les mamans en voyant partir si loin des petits êtres fragiles ? Les nourrices ne s'attachaient-elles pas à eux surtout si elles les allaitaient ? À l'issue de la séance, M. Tony Legendre est désigné nouveau président de la Société historique et archéologique par les membres du Comité en remplacement de Mlle Colette Prieur qui reste membre du bureau.

SAMEDI 2 MARS : *La composition et l'évolution des patrimoines dans le canton de Fère-en-Tardenois au XIX<sup>e</sup> siècle d'après les déclarations de successions* par M. Xavier De Massary. En dehors des recherches universitaires, les études historiques à caractère statistique restent peu fréquentes. Il y a là, pour l'étude du XIX<sup>e</sup> siècle, une mine d'informations encore très peu exploitée. C'est le cas des archives de l'enregistrement et en particulier des déclarations de succession. Le canton choisi pour cette étude est le canton de Fère-en-Tardenois. Quatre sondages ont été effectués à travers le siècle sur 180 déclarations, en 1806, 1835, 1873 et 1895. Alors que la part du mobilier est toujours prédominante dans les successions modestes et la place de la maison dans les successions moyennes, la prédominance de la terre s'efface à partir du Second Empire devant les stocks de marchandises et de récoltes et plus encore devant les valeurs mobilières.

SAMEDI 13 AVRIL : *La prospection aérienne sur l'arrondissement de Château-Thierry* par M. Gilles Brizard. L'avion donne le recul vertical nécessaire pour observer les anomalies à la surface des sols nus ou couverts de végétation. On distingue deux types d'anomalies : celles révélées par les différences de couleurs et les micro-reliefs. Les anomalies photographiées sont vérifiées sur le terrain puis les sites archéologiques reconnus sont cartographiés afin de pouvoir être utilisés rapidement. Sur les 3 000 km<sup>2</sup> de l'arrondissement de Château-Thierry, plus de 100 sites archéologiques ont été photographiés, dont certains inédits à ce jour, comme la motte ou maison-forte de Montigny-les-Condé.

SAMEDI 4 MAI : *Typologie des tableaux religieux dans les églises du sud de l'Aisne (canton de Charly-sur-Marne)* par Mme Marguerite Szyk-Zielinski. Aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, l'art religieux est toujours le fruit de la commande d'un ecclésiastique, d'un laïque ou d'une corporation. A cette époque, le statut de l'artiste change. Il devient artiste spécialisé, peintre, sculpteur, graveur. Il bénéficie du moyen de publicité extraordinaire que sont les estampes. Il faut regarder, mettre en valeur les tableaux de nos campagnes conservés dans les petites églises paroissiales qui témoignent de l'attachement à l'histoire de notre civilisation.

SAMEDI 1<sup>ER</sup> JUIN : *La valeur historique de l'oeuvre du président Magnaud* par Mme Monique Weyl et M. Roland Weyl. Pour des générations d'étudiants, le « bon juge de Château-Thierry » fut brandi comme l'exemple à ne pas suivre, car il ne jugeait qu'en équité et par là se plaçait en rupture avec le droit. Dans les années 70, il devient une référence pour des juges qui ont pris conscience de l'injustice de la loi. Le juge Magnaud est un précurseur sans doute sous l'influence naissante des idées de Marx.

SEPTEMBRE : Les locaux de la Société historique et archéologique dans la Maison de Jean de La Fontaine ont été ouverts au public lors des journées du Patrimoine. Ils ont, à cette occasion, reçu de nombreux visiteurs. Il s'agissait d'une ouverture exceptionnelle destinée à mieux faire connaître la Société.

SAMEDI 5 OCTOBRE : *Château-Thierry, capitale d'une région, l'Omois : mythe ou réalité ?* par M. Jean-Claude Malsy. D'après Auguste Longnon, maître de la géographie historique en 1869 et fils d'un humble cordonnier de Montmirail, Odomagus était le chef-lieu du pagus de l'Omois. Cette circonscription administrative la plus ancienne a disparu dès le XI<sup>e</sup> siècle, mais plusieurs textes de l'époque capétienne y font référence. L'archidiaconé de Brie, subdivision du diocèse ancien de Soissons, occupe exactement l'étendue de l'Omois. Dans ce district, l'église a cristallisé, jusqu'à la Révolution, les limites du pagus de l'époque franque, lui-même héritier de l'époque gauloise. Le lendemain, dimanche 6 octobre, 25 personnes participent au voyage annuel de la Société à Fontainebleau et Barbizon.

SAMEDI 9 NOVEMBRE : *Maladrerie ou Maison de Force à Château-Thierry* par Mme Micheline Rapine. Les premiers établissements hospitaliers furent créés en Orient. En France, les hôpitaux prirent naissance à partir du VI<sup>e</sup> siècle. A Château-Thierry, Thibaut comte de Champagne, fonda vers 1326 un établissement au nord de la ville, destiné à l'hospitalisation des lépreux et pestiférés. En 1654, Eléonore de Bergue, duchesse de Bouillon, met aux mains des frères Saint-Jean de Dieu, le gouvernement d'un hôpital dit de charité sur l'emplacement de la maladrerie. Au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, la charité devient maison de force. Après avoir subi quelques transformations au XVIII<sup>e</sup> siècle, elle devint au XIX<sup>e</sup> siècle, dépôt de mendicité.

SAMEDI 7 DÉCEMBRE : *Frédéric Henriot, amateur-artiste ou artiste-amateur* par Mme Catherine Delvaille-Chevallier, son arrière-arrière petite fille. Frédéric Henriot (1826-1918) fut peintre paysagiste, graveur et écrivain. Fils de commerçant, né à Château-Thierry, cet artiste fut d'abord secrétaire particulier du surintendant des Beaux-Arts. Il débute comme peintre à l'exposition de 1865. Son activité d'écrivain d'art se développe parallèlement à son activité de peintre. Très attaché à sa ville natale, il écrivait aussi dans les journaux locaux et collaborait aux Annales de la Société historique. Il réorganisera le Musée Jean de La Fontaine dont il sera le premier conservateur et dont il rédigera le catalogue.